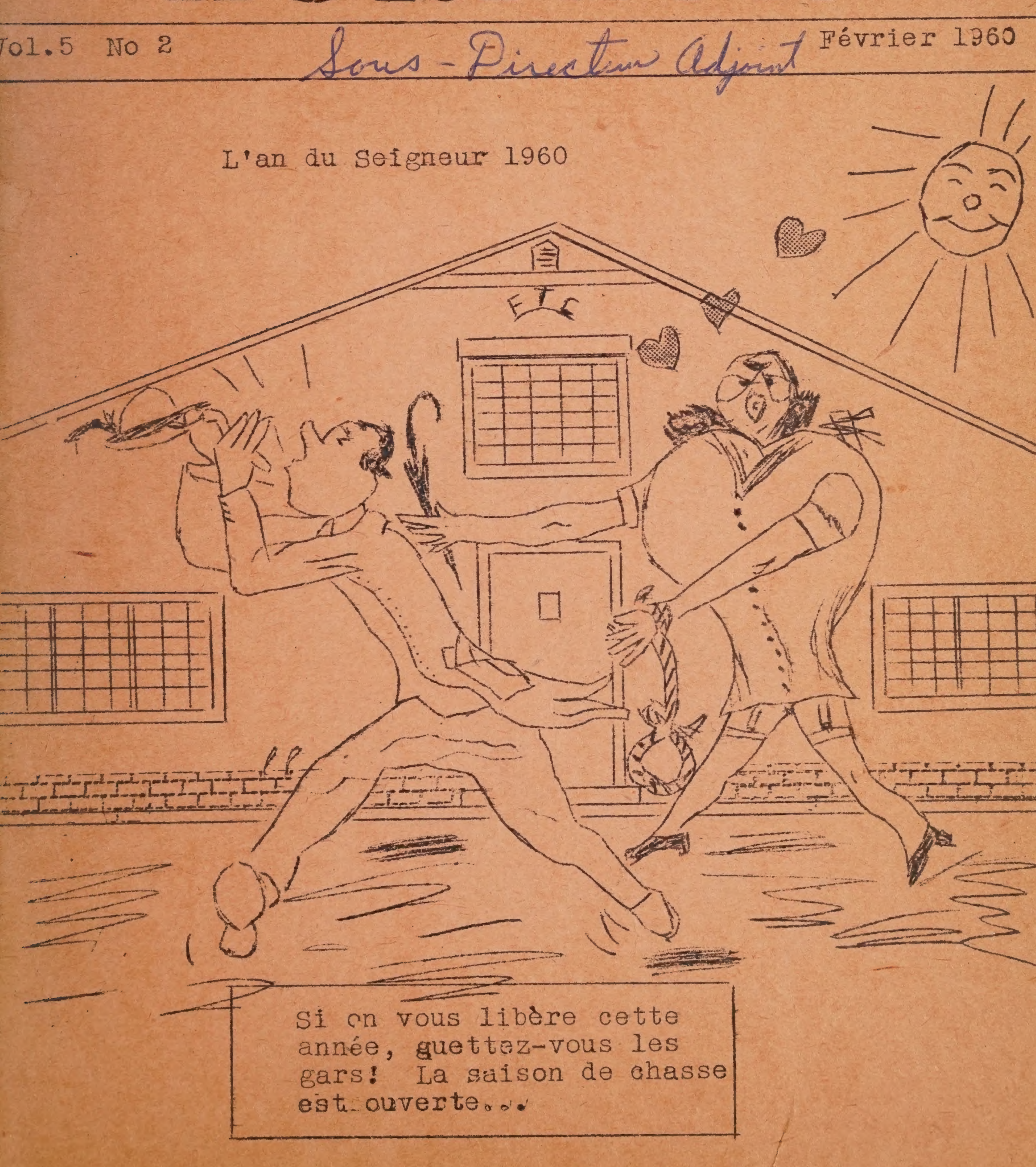
HORIZONS

Vol.5 No 2 Sous-Directeur Adjoint Février 1960



Horizons, Vol.5 No2 Février 1960

Comité de Rédaction

Secrétaire.....G.Abel	Musique.........P.Hétu
English Section.David	Dessin.....J.Routliffe
Rédac.Sport..Pellerin	Dactylo....R.Blanchard
Chronique du livre.C.Jubinville	Potins.....L.Pelletier
	Book Review..J.N.Pokomandy

Officier de liaison: Mlle M.Lavoie

BUTS DE NOTRE JOURNAL

. Fournir au détenu une occasion de s'aider lui-même, en s'arrêtant à penser les problèmes de sa propre réhabilitation.

. Permettre à chacun, instruit ou non, d'exprimer son point de vue.

. Servir de médium entre le détenu et les activités diverses de son milieu actuel, sa famille, les agenses sociales de réhabilitation, les services fédéraux chargés d'éducation et de réhabilitation des détenus.

Adresse Postale: Officier de liaison,
"Horizons",
Centre Fédéral de Formation,
St-Vincent-de-Paul,
Montréal 40, P.Q.

ABONNEMENT: $1.00 -1 an


SPECIAL AUJOURD'HUI :
"COUPE" TABAC
N'AIE DONC PAS PEUR "MARCEL" DE MON PETIT GARS
M. LAVIGNE
AFT SHA TALC
UN "VOLONTAIRE" POUR LA "COUPE" DE CHEVEUX RÈGLEMENTAIRE
JAN
J. ROUTLIFFE - 1960

MOI, JE SUIS FAIT COMME ÇA...

Un pensionnaire du Centre s'adresse à un compagnon qui possède un de ces visages qu'on aimerait caresser avec le bout du poing:

"Dis donc Bob, tu trouves pas que t'as un caractère de fou? Tu es enragé du matin jusqu'au soir. Tu pourrais pas faire un petit effort pour sourire de temps en temps, sans que le visage te craque?"

"Il n'y a rien à faire Fred, je sais bien que c'est platte pour vous autres de toujours m'endurer mais c'est pas de ma faute, je ne peux pas changer, MOI JE SUIS FAIT COMME CA."

Qui d'entre vous n'a pas entendu, un jour ou l'autre, cette charmante réponse qui donne aux égoistes une excuse pour justifier leur paresse à faire des efforts afin de s'améliorer? Ceux qui l'on inventée se sont probablement inspirés de la fameuse chanson de Maurice Chevalier:

"On est comme on est,
On est beau on est laid,
Il faut rester comme l'on est."

Quand Maurice chante cette chanson, il se trompe grandement car c'est faux. On est pas obligé de rester comme l'on est, et la meilleure preuve que l'on puisse trouver pour le démontrer est certainement le grand Pelletier, chef du 2e C gauche et joueur-gérant du Club Chicago. Remarquez bien ce gars-là. Vous ne trouvez pas qu'il a l'allure d'un mort qu'on aurait oublié d'enterrer? Et pourtant regardez-le quand il joue au hockey, avec un équipement sur le dos. Il a l'air d'un homme bien bâti. (Voir la caricature au bas de la page.) Ca c'est du côté physique.

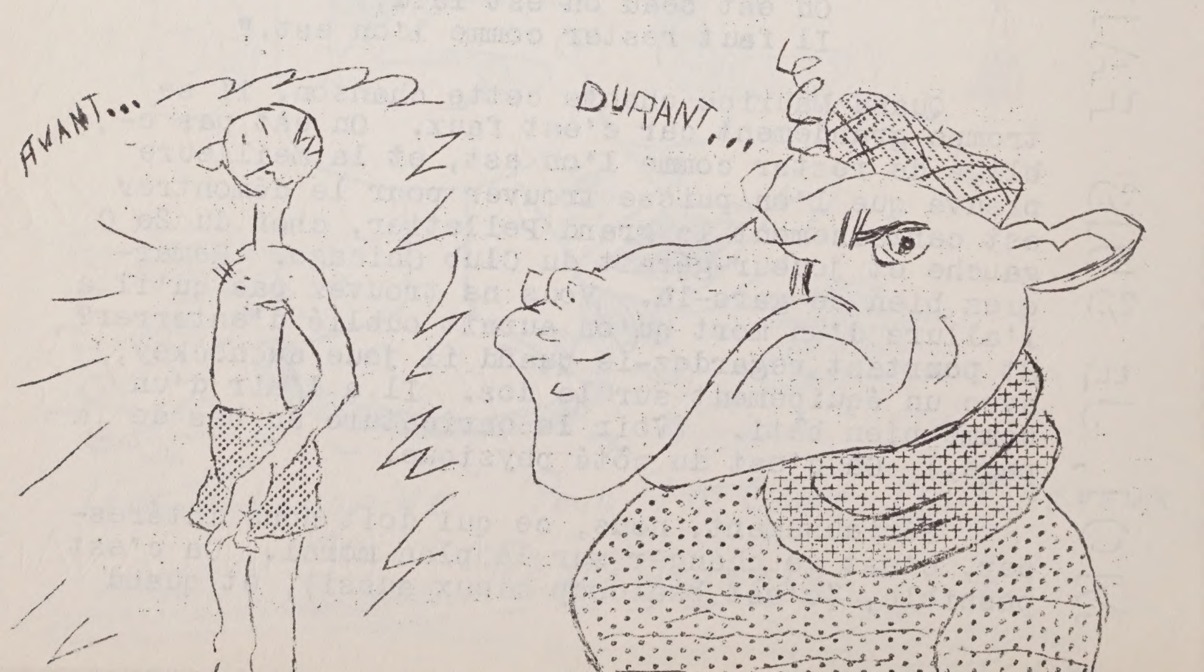
Sérieusement, nous, ce qui doit nous intéresser, c'est de changer sur le plan moral. Ca c'est possible, (c'est beaucoup mieux aussi), et quand

Bob disait tout à l'heure qu'il ne pouvait changer, qu'il était comme ça, il était dans les patates.

Nous sommes tous ici, les gars, parce que quelque chose, quelque part, n'a pas marché...Ce quelque chose, dans la plupart des cas, se sont nos défauts, nos mauvais penchants. Alors pourquoi ne pas les rechercher ces défauts et entreprendre de les corriger? Si nous avons tellement mauvais caractère que nous ne pouvons vivre en société, nous sommes dans la bonne place pour changer. Si nous avons un mauvais penchant, c'est le temps maintenant de nous en guérir. Et c'est ainsi sur toute la ligne. D'ailleurs c'est en plein pour ça que "notre temps" nous est donné.

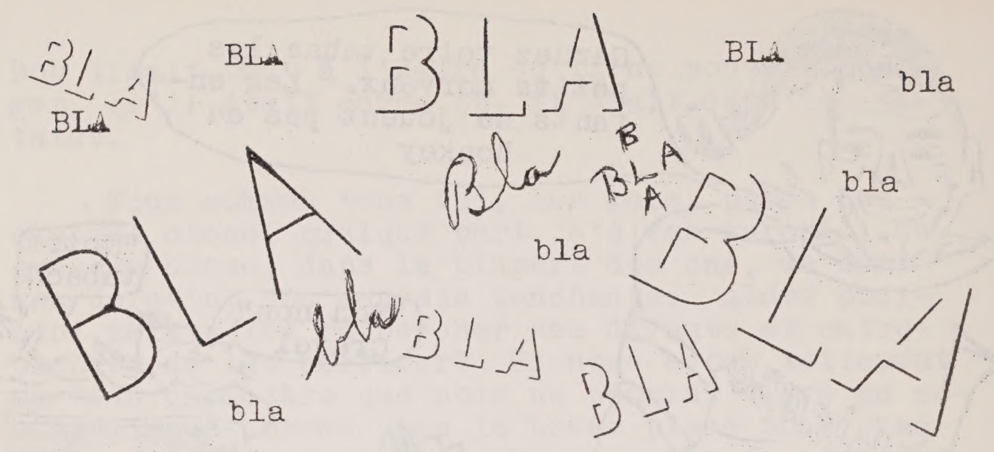
Ca demande de gros efforts, c'est vrai, mais l'enjeu en vaut la peine car c'est le bonheur de toute notre vie.

Le sécrétaire,
G.A.





Gardez votre tabac, les petits morveux. Les enfants ne jouent pas au hockey
"Notre tabac!"
"Non, non" Gravel
Chicago
Aie pitié de nous Pelletier
"BG"
G.A.
R.O.
J.R.



Régimbald, dit-on, est, à son réveil, comme un ours l'hiver, dur à réveiller et marabou par-dessus le marché. Ceci me porte à croire que sa femme n'est pas trop maligne. Autrement il aurait mangé ses toasts "sec" plus d'une fois...

Un gars du 2e B m'a demandé pourquoi il n'avait pas été pris dans le All-Stars. Pourquoi? Mais tu as l'appendicite, le dos rond, les bras cassés et, pour ton information, ce n'est pas l'hospice qui vient jouer contre nous cette fois-ci.

La cuisine à déjà lancé un défi au 2e C gauche pour une partie de Floor-Hockey. Le 2e C gauche attend toujours cette partie... Si les gars de la cuisine se sont bourrés de filets mignons, nous allons, nous, bourrer leur filet de rondelles. Si vous avez peur de cette partie là, dites-le nous au lieu de vous faire aller le mâche-patates.

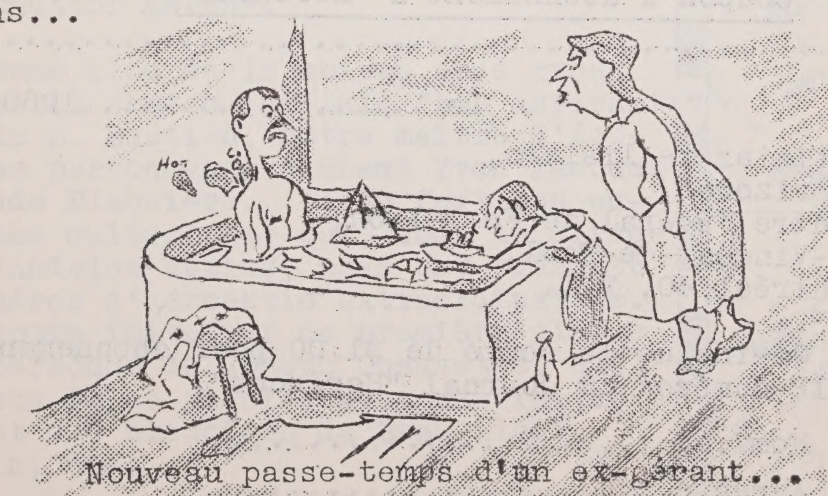
Bastien, anciennement de la cuisine, s'en va très prochainement. C'est lui qui avait prédit qu'ils nous battraient au ballon, le 2e C gauche. S'il savait combien j'aurais aimé jouer cette partie avant qu'il s'en aille! Lui qui toujours

marche juste sur la pointe des pieds, après cette partie il aurait marché sur le poil des yeux. Je crois qu'il a calculé qu'il était mieux de s'arranger pour ne pas être participant de cette épreuve là.

Depuis que, le soir, les gars sortent pour aller patiner, sur une base volontaire, j'en vois qui font le tour du rond, par la main. C'est vrai que le printemps approche, et les mariages aussi?

Certains gars se font aller les babines au sujet des autres. Ils n'hésitent pas même à déterrer leur soi-disant passé (en-dehors) ce qui pourtant est loin de les regarder. Chacun de nous n'a qu'à commencer par se regarder lui même... N'est-ce pas mesquin de débâtir la réputation d'un gars qui a beaucoup d'amis ici? Fermons-nous la donc, de grâce! On n'est pas des"comméres"de corde à linge.

Plusieurs gars m'ont annoncé qu'ils vont écrire des "jokes" sur moi dans l'Horizons. Si ça peut vous faire plaisir, je vais dire comme c'te gars: envoyez fort, je peux en prendre. Paul-Emile, ce n'est pas un barré. Il est ben pour ça, les potins...



Nouveau passe-temps d'un ex-gérant...

Depuis que notre hockey est commencé plusieurs jasent, de ce temps-ci surtout, parce que mon club n'a pas encore gagné une partie. Ce que je veux vous dire c'est que même si je perds, au moins le gagnant peut dire qu'on lui a fait gagner sa partie à la sueur de son front.

Pellerin, du 1er C gauche, est tout gonflé, ces temps-ci, d'avoir gagné ses deux premières parties. Attention à toi mon Pellerin. Si je ne t'ai pas par la fatigue, je peux t'avoir par la soif. Et la saison n'est pas finie...

Le gardien de but du Rangers, notre ami Dufault, a été suspendu pour quinze jours. Il a tiré son hockey à l'arbitre Bibeau. Comme le dit Dufault, quand ce point-là est arrivé, il y avait deux joueurs par dessus l'arbitre Bibeau, dans le coin, et Bibeau portait des longues-vues. Ce n'était pas nécessaire de le tuer. Tu aurais pu juste l'étouffer un petit peu.

L. Pelletier

Coupon d'abonnement à "Horizons"

Le 1960

Officier de liaison,
"Horizons",
Centre Fédéral de Formation,
St-Vincent-de-Paul,
Montréal 40, P.Q.

Ci-inclus la somme de $1.00 pour abonnement à 12 numéros du journal "Horizons".

Nom..............................

Adresse..........................

UNE SOIREE BIEN A NOUS



La petite soirée du 17 décembre était organisée par un groupe d'entre nous avec l'aide du directeur de notre chorale.

Notre maître de cérémonie, Guy Gervais, nous a présenté d'abord la fanfare des officiers du Centre dirigée par M. J. P. Cadieux. Cette musique a été très appréciée des spectateurs. Toutes nos félicitations à nos officiers et à M. Cadieux.

Notre programme d'amateurs a débuté par la présentation de notre petit ensemble musical, sous la direction de Pierre Hétu, qui nous a joué "Blueberry Hill" et "Rock Around the Clock". Sont venus ensuite tous nos concurrents: Willie Higgins et Laurent Richer dans "Blue Suede Shoes" et "A Little Tot", Gilbert Boucher qui nous a interprété sur son accordéon "Shar Shutter March".

Comme clou de la soirée nous avons eu un petit sketch intitulé "Les Aspirants", texte de M. Bastien, notre maître d'école. Les personnages étaient Yvon Jacques et Claude Blaquière. Il ne faut pas oublier les culturistes qui, sous la direction d'Antoine Vézina, nous ont présenté des numéros d'acrobatie extraordinaires. Aussi notre imitateur de première classe en la personne de Joseph Chauvette, qui a su nous faire rigoler avec ses imitations et ses histoires de Beau-Blanc, Séraphin, etc.

Pour terminer notre soirée nous a-

vons eu ce que tout le monde attendait, notre chorale, composée de détenus du Centre même. Elle nous a interprété: Noel tout blanc, Minuit Chrétiens et O Nuit de Paix, les solistes étant Pierre Hétu, Louis Thibault et Yvon Jacques.

Ont aussi participé au spectacle Steve Waite et Roger Valiquette dans "That will be the Day" et "My Happiness", Robert Bourque avec son harmonica, Joe Poitras et Daniel Leblanc dans Rock-N-Roll, Maurice Boulay, saxophoniste, et Louis Thibault dans la chanson " Le Rêve Passe".

Au contrôle du son était Rolph Leitchweiss; éclairage: Fernand Pellerin; directeur technique: Roch Binette.

Au nom de tous les détenus je remercie très spécialement M. Descoteaux, le réalisateur de cette soirée, et aussi les membres du Rotary Club of Westmount qui ont bien voulu venir nous encourager de leurs applaudissements. Un grand merci à tous ceux qui, de près ou de loin, ont contribué à rendre possible ce spectacle de la saison 1959-1960.

Pierre Hétu

What Does That Go To Show?

Q. Three sailors came to a restaurant and had corn flakes for breakfast;
Three soldiers had corn flakes at the same restaurant;
Three marines did the same;
Then a nice girl came in and had rice crispies.

What does that go to show?

A. NINE OUT OF TEN EAT CORN FLAKES...

Calver

LA PARENTÉ

Chant:

La parenté est arrivée nous visiter
Tout comm' au Jour de l'An, Ha!
La parenté est invitée pour la journée
Que di que yé, ça va marcher.
Ah! c'est la fête à mon grand-pér!;
Ah! c'est la târte à ma grand-mér!;
C'est la tante à mon beau-frér!.
Ah! la belle-soeur à mon cousin;
Ah! c'est la fêt' à mon grand-pér',
Que y'a, que y'a du mond'dans la salle à manger!

La parenté a s'est bourrée de lard salé,
Tout comm' au Jour de l'An, Ah!
La parenté a va rester pour la veillée,
Y'est trop d'bonheur pour s'en aller.
AH! c'est la fêt' à mon grand-pér';
Ah! c'est la pip' à ma grand-mér';
Les cancans des créatur's
Avec l'air bête à ma bell'mér';
Ah! c'est la fêt à mon grand-pér',
Ah! fumez donc, Ah! fumez donc encore un peu.

La parenté s'est trémoussée
Ha! pour danser tout comm' au Jour de l'An.
Ha! La parenté s'est accouplée, ben enlacée;
Les homm's, les femm's, ont des frémilles dans les pieds.
Ah! c'est la fête à mon grand-pér',
Le plancher net à ma grand-mér',
C'est la gigue à mon beau-fré',
Avec le violon du cousin.
Ah! c'est la fêt' à mon grand-pér',
Et, comme on dit, on est icitt' pour s'amuser.

La parenté va s'en r'tourner chacun chez-eux,
Tout comme au Jour de l'An, Ha!
La parenté, mon oncl' Médé, ma tant' Laura,
Mon oncl' Noré, ma tant' Emma,

Parlé: "Bon, ben bonsoir là, vous vous r'prendrez,
Comptez pas les tours, on n'est pas sorteux!"

Mon pauv' grand-pér' Y s'est couché
Ben fatigué...

Fourni par P.Hétu

Qui sont-ils...

D'où viennent-ils...

Que font-ils...

les NOUVEAUX?

Tout au fond de la cour, passé tous les dortoirs réguliers et juste avant d'arriver à la cuisine, on aperçoit un édifice blanc et rouge avec des portes vertes, comme les autres, mais tout sur la longueur et différent des autres dortoirs également par ses fenêtres, plus petites et d'aspect plus sévère (combien de barreaux?). N'hésitez pas. Entrez. Montez au deuxième,à droite.

Vous voilà chez vous puisque vous venez d'arriver du pénitencier St-Vincent-de-Paul et que vous faites partie du deuxième contingent de 30 détenus transférés au Centre Fédéral cette année, pour y purger deux, trois, quatre ans de sentence.

Mais d'abord, pourquoi vous trente, et pas trente autres gars de votre âge qui sont restés là-bas, au "pen", et qui devront y rester jusqu'à la fin de"leur temps"? Voilà: c'est que, d'abord, vous remplissiez les conditions pour être transférables (âge, sentence, antécédents, offense, dispositions) et vous avez fait une demande de transfert. C'est aussi qu'après étude de votre cas on vous a jugés comme étant du potentiel à réhabilitation, la bonne volonté étant le facteur essentiel pour que vous puissiez tirer profit d'un séjour au Centre. De plus, disons-le, vous avez eu la chance d'être parmi les trente choisis. D'autres le méritent autant que vous mais comme l'espace manque, il faut limiter le nombre d'élus.

Donç c'est fait. On vous a déménagés tout-à-l'heure en camion avec tous vos biens (oh! si peu!) de la maison-mère (le pen) au Centre Fédéral (au "Laval", comme disent les gars, là-bas). A votre arrivée on vous a identifiés, puis on vous a donné un numéro, non pas pour remplacer votre nom, car vous resterez ici le même Albert X... ou Raymond T. que vous étiez en dehors, mais pour fin administratives un numéro sur papier était nécessaire.

L'édifice décrit au début, où vous logez désormais, du moins durant votre premier mois au Centre, c'est le pavillon cellulaire, et votre aile, c'est le 2e E (2e étage du dortoir E). Ne craignez rien. Vous vous habituerez vite à ce nom là, et à beaucoup d'autres, qui font partie du vocabulaire local.

Ce qui vous a frappés en mettant les pieds au nouveau logis, tous les nouveaux le disent, c'est la propreté. L'eau, le savon, la cire à planchers, c'est la mode au Centre. Tiens, il y a aussi la cellule qui a agrandi un peu- une couple de pieds de plus, juste assez pour respirer plus à l'aise. Et puis la lumière, la bonne clarté du dehors que vous aviez perdu l'habitude de voir, là-bas, dans vos cellules sans fenêtres... Et là, vous n'aviez pas vu? Mais oui, approchez. C'est bien à vous cette case. Rangez-y bien vos vêtements et toutes vos choses. A l'inspection, mercredi prochain, on vous félicitera de votre souci d'ordre, de propreté.

Passons maintenant à la salle voisine, au bout de votre aile, vers le centre du dortoir. C'est là que vous passerez une grande partie de votre temps, soit pour jouer- les jeux de dames, d'échecs, de cartes, vous attendent- soit pour suivre les cours que vous donneront l'officier en charge de votre groupe et ses collaborateurs. Au fait, je ne vous ai pas présenté ce Monsieur responsable de

votre initiation au Centre, au cours du premier mois? Voici M. Hamel, les amis. C'est un homme de tête, de coeur et d'expérience qui, parait-il, connait bien les jeunes avec leurs qualités, leurs défauts et les tours dans leur sac. Parait qu'il est toujours prêt à donner un coup de main aux gars qui ont de la bonne volonté. Son assistant, M. Cadieux, partage ces dispositions. J'ai bien dit "Monsieur", car ici, tous les officiers s'appellent "Monsieur" et on vous demande, à vous aussi, de commencer tout de suite à agir en "hommes", dès ce premier mois, pour qu'on dise de chacun de vous, à votre libération: "Celui-là, regarde, ça c'est un vrai Monsieur!"

On m'appelle ailleurs. Je vous quitte mais je vous reverrai le mois prochain, à la fin de votre cours. Salut!

R.Laporte

QUIZ



1. Why do carpenters seldom use stones?
   Because they never saw them.

2. If you fell down the stairs what would you fall against?
   You will fall against your wishes.

3. What kind of nut has a hole in the middle?
   A doughnut.

4. What kind of dance do sailors like?
   Rock-n-Roll, it reminds them of a ship.

5. Why do women wear so much make up?
   They don't want to show their true colors.



Calver

CASSE-ROUTINES

22 déc: Par l'entremise de la marraine de notre bibliothèque, Mme Stafenau, un autre lot d'intéressants bouquins nous est envoyé par Mme Magnall du Montreal Book Room.

2 janv: M. Mack Wein et son orchestre présentent un spectacle de variétés des mieux choisis, avec la participation de plusieurs artistes.

30 déc: Les jeunes du Unity Boys'Club, sous les auspices du Rotary Club of Westmount et dirigés par un ami du F.T.C., M. Mariasine, nous réjouissent par la fraîcheur de leurs jeunes voix et leurs nombreux talents.

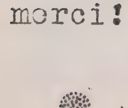
1er janv: Deux de nos visiteurs réguliers des Alcooliques Anonymes de Montréal viennent partager notre dîner du jour de l'an, où chacun de nous est servi par son chef de groupe et son assistant.

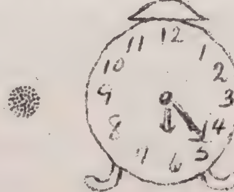
13 janv: Les noms des gagnants du concours de contes de Noel sont officiellement proclamés et ceux-ci reçoivent des félicitations du sous-directeur et de l'équipe d'Horizons, lors de la réunion régulière de cette dernière. Comme prix, des bons de cantines de $1.25 pour les deux gagnants et de 50 cents pour les autres concurrents.

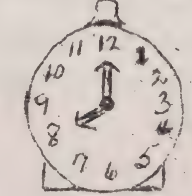
16 janv: Ouverture de la saison de Hockey au Centre.

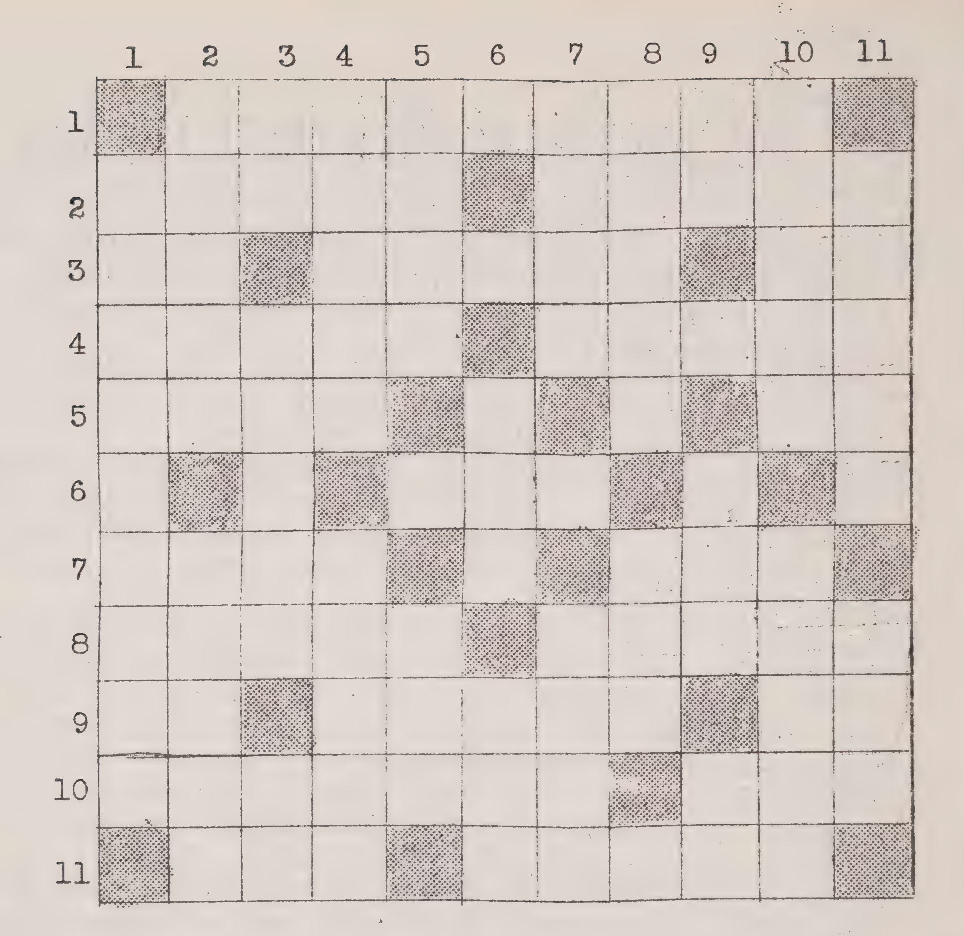
20 janv: Début très animé d'un cours de personnalité gracieusement donné par M.J.G. Leboeuf à un groupe de 35 d'entre nous. Merci à M. Grégoire, du S.O.R.S. qui nous a obtenu les services d'un directeur si enthousiaste et compétent. M. Leboeuf est le directeur de l'Institut de Personnalité.

A tous nos généreux visiteurs, Merci, merci, merci!









HORIZONTALEMENT

1-Rejeter.- Damner.

2-Fils du frère ou de la soeur.- Rassasiée, satisfaite.

3- Unité.- Punir avec rigueur.- Consonnes jumelles.

4-Frotter, enduire de cire.- Sortes de canaux par lequel s'écoulent les eaux de la cuisine.

5-Pron. pers.- Du verbe savoir.

6-Unité de travail mécanique.

7-Poète de l'époque primitive chez les Grecs.- Nouvelle.

8-La plus grosse portion de l'intestin grèle.- Artère qui nait à la base du coeur.

9-Du verbe rire.- Tissu végétal léger fourni par l'écorce de certains arbres.- Symbole chimique.

10-Sert à nettoyer le poils des chevaux et autres gros animaux domestiques.- Choisi par acclamation.

11-Se suivent dans élève.- Qui est en usage.

VERTICALEMENT

1-Qui concerne l'atome.

2-Désavoue.- Crème de la société.

3-Se suivent dans rêve.- Action de ruer.- Consonnes doubles.

4-Appuyer fortement, presser.- Ancienne contrée de l'Asie Mineure.

5-Se lancer avec impétuosité.- Fleuve d'Egypte.

6-Ville célèbre par son curé.- Choisi par acclamation.

7-Mari de Bethsabée.- Vieux,(pl).

8-Chaleur d'imagination qui anime l'orateur, l'artiste ou le poete.- Patriarche.

9-Se suivent dans Népal.- Appareil servant à maintenir le navire vertical.- Conjonction.

10-Caractère du plus ancien alphabet germanique.- Il montre toutes ses cartes.(jeu).

11-Sillon de plusieurs raies.- Choisi par acclamation.

(Solution à la page 25)



PLUS JE FOURNIS D'EFFORTS

PLUS JE SUIS LIBRE





Bonjour les amis,

Permettez-moi de venir vous donner un petit aperçu de ce qui s'est passé de nouveau cette année au Centre, au jour de l'an.

Moi, personnellement, j'ai trouvé cela très beau de voir le tour de toutes les tables garni de banderoles, les beaux décors, les pommes sur chaque table avec le pain, le beurre, les cornichons, biscuits soda, fromage au milieu. J'ai beaucoup aimé la belle musique pendant le dîner. Je dois vous dire surtout que ce midi-là tous les chefs de groupes et leurs assistants ont fait les "waiters" pour tous les détenus de leur aile, en apportant à chacun son cabaret. Nous avons également participé au tirage de friandises fait par M. Généreux. Mentionnons enfin le plaisir qu'a causé à chacun de nous la présende de deux dirigeants des A.A. de l'extérieur, autorisés ce jour-là à dîner avec nous et qui, enplus d'aller s'asseoir à tour de rôle à une table et à l'autre, pour contenter les gars, nous ont fait des dons généreux de cigarettes.

Chose ultra-rare ici, nous avions le droit de parler à table, ce midi-là, et tout le monde a fait ça "tiquidou", avec beaucoup de "pep" mais pas de cris. Nous tenons donc à remercier les autorités, en particulier MM. Marcoux et Généreux et les officiers de relations, d'avoir bien voulu assister à notre Banquet du jour de l'an.

J'en étais cette année à mon troisième jour de l'an ici, au Centre. Je réalise que pour un gars enfermé, dans mon cas, privé de mes parents, de ma femme et de mes enfants, on nous a servi un jour de l'an agréable que les gars ont su apprécier en faisant bien sur toute la ligne.

Je souhaite à ceux qui seront ici l'année prochaine de passer un jour de l'an aussi beau que celui de cette année, dans la fraternité et la joie.

Maurice Blais

LA GRANDE MISSION DE 1960

DIEU EST NOTRE PÈRE

N'allez pas penser, chers amis, que j'ai l'intention de vous faire un sermon. Non, je n'ai fait aucune étude en théologie et je serais bien mal placé pour vous enseigner la Parole de Dieu.

Je viens simplement vous parler d'un événement important qui se passe dans le diocèse de Montréal de ce temps-ci. Pour certains d'entre nous ce serait une bonne occasion de déterrer nos chapelets de la poussière. Le chapelet n'est pas une invention moderne mais il est toujours à la mode par ses effets.

Le grand événement c'est la Grande Mission de 1960. "Qu'est-ce que c'est que cette "gaffe-là"? vont se demander quelques-uns. Eh bien, c'est tout simplement une retraite qui sera prêchée en même temps dans tout le diocèse de Montréal (paroisses, communautés, institutions, partout, partout) du 6 mars au 10 avril. À cette retraite il sera question de rappeler la grande vérité que Dieu est notre Père, un vrai Père désireux de traiter ses enfants avec amour pourvu que ceux-ci Lui fassent confiance. La Grande Mission aura pour but de fournir à chacun l'occasion de repenser sa religion, de ne pas la voir comme un fardeau mais comme un moyen de mieux vivre. Elle rejoindra tous les catholiques, même ceux qui font leur religion quand ils y pensent et ceux qui n'en font pas du tout. Elle rappelera enfin aux chrétiens que tous les humains sont leurs frères et que la vie prendrait pour tous un sens beaucoup plus riche et plus intéressant si l'on essayait de s'en souvenir en pratique.

La Grande Mission approche. Faisons lui bon accueil. Dieu est notre père à nous aussi, détenus.

G.T.

lisons lisons lisons lisons lisons lisons lisons lis

FLAMME MENE L'ENQ

Tu ne veux pas lire? Ennuie-toi en paix. | Dis-moi qui tu li

Vous trouverez dans ce livre un récit palpitant d'aventures opposant Flamme et Cie à une bande de gangsters bien organisés.

David Flamme, après de multiples aventures dont chacune s'était tour à tour inscrite au bilan de ses victoires, s'offre un repos bien mérité dans un hôtel de Londres, en compagnie de son co-équipier Ginger. Cependant ces vacances lui paraissent longues et ses désirs sont sans cesse hantés par l'aventure.

Mais voilà qu'un fait bien ordinaire marque le début d'une aventure dramatique où Flamme et son co-équipier se mesurent à une gang de hors-la-loi sous les ordres d'un ex-agent nazi appelé le Comte.

Flamme suggère à Ginger de téléphoner à une agence d'opérette pour louer des places afin d'y assister. Alors Ginger, s'avançant vers une cabine téléphonique, y aperçoit un dangereux bandit avec lequel ils avaient déjà fait connaissance antérieurement, en la personne de Slim Wilson.

Le flair habituel de Flamme fait aussitôt son oeuvre, et, la curiosité l'amenant, ils prennent Slim en filature. Cet incident les conduit sur la piste d'une bande de malfaiteurs en train de monter un coup qui leur rapporterait assez d'argent pour se la couler douce pendant un bon bout de temps. David Flamme, aidé de Ginger et de son autre co-équipier, Tony, tente alors de découvrir le but de leur complot.

ns	lisons	lisons	lisons	lisons	lisons	lisons	lisons

ETE PAR ERIC LEYLAND

, je te dirai qui tu es.	Un bon chien, un bon livre: deux amis fidèles.

Son habitude de faire la vie dure aux gangsters le conduit à plusieurs reprises à deux cheveux de la mort, mais toujours un événement inattendu lui sauve la vie.

Enfin Flamme et Cie, aidé du Foreign Office et de la Brigade Spéciale de Scotland Yard, réussit à découvrir le stratagème qui se trame contre le pays. Il sait alors qu'il est en face d'une bande bien organisée qui ne recule devant rien et qui a pour objectif de voler le diamant "l'Empereur", d'une valeur d'un demi million de livres Sterling. Ce diamant doit être remis à l'Angleterre par un représentant de l'Afrique du Sud, dans une cérémonie qui doit se dérouler au Foreign Office même.

C'est alors que David Flamme, mettant son intelligence à profit, prévoit minutieusement le plan des hors-la-loi et la manière de procéder au razzia de"l'Empereur".

A la dernière minute, le diamant est sauvé et toute la bande est capturée, grâce à la présence d'esprit de Flamme.

Ce livre est parsemé de situations dangereuses, de plans ingénieusement conçus, de moments drôles et d'instant critiques. Donc, si vous aimez être témoin d'aventures palpitantes, vous serez servi à souhait en lisant: Flamme mène l'enquête, numéro 23-41 de votre bibliothèque.

Claude Jubinville

A LA SUEUR DE NOS FRONTS!

Oh la la! quelle chaleur! Quels battements de coeur! Les nerfs tendus, à bout d'haleine, il a hâte de finir sa petite haranque devant ses compagnons. Le gars s'en retourne à sa place; il accroche quelques chaises en passant et enfin, c'est fait, un autre vient lui succéder.

Telle est l'allure du nouveau cours de personnalité qui vient faire pendant au "Public Speaking" anglais commencé en novembre dernier. Les gars, qu'ils soient gênés, froussards, qu'ils aient le trac ou qu'ils ne soient pas gênés, tous, de grosses sueurs leur perlent le front, une chaleur intense bouillonne en eux, mais ils sont courageux, ils se combattent eux-mêmes. Sûrement ils atteindront le succès s'ils continuent comme ils sont partis.

"Pour atteindre le succès, il faut vivre le succès." Telle est la motto de ce cours qui nous rendra plus sûrs de nous-mêmes, plus confiants dans l'avenir. En développant notre personnalité par un entraînement méthodique à faire face à un public et à exprimer tout haut notre pensée, nous aurons plus de chance d'avoir du succès, du bonheur et du prestige.

M. Jean-Guy Leboeuf, qui vient nous donner bénévolement ce cours, est un homme très occupé, car il est le président de l'Institut de Personnalité qu'il a fondé, mais il trouve quand même le moyen de venir ici chaque mercredi après-midi nous faire profiter de sa grande compétence. Remercions-le sincèrement, de même que M. Grégoire, directeur du S.O.R.S., qui a intéressé M.Leboeuf à nos besoins.

Au prochain cours, qui favorise une trentaine d'entre nous.

Raynald Blanchard

LOVE LETTERS IN THE SAND

The sun-beams kissed the sands,
My fate was in your hands
The day I met you, dear.
And though I find you've gone,
Your mem-'ry lingers on,
I can't forget you dear.

Chorus:

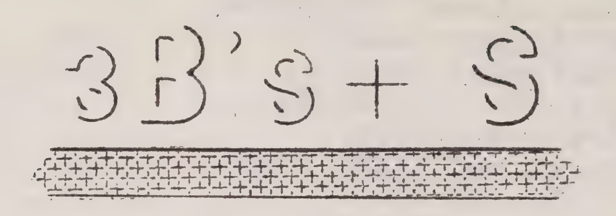
On a day, like to-day,
We passed the time away
Writing LOVE LETTERS IN THE SAND.
How you laughed when I cried,
Each time I saw the tide take our
LOVE LETTERS IN THE SAND.
You made a vow that you would always be true,
But somehow that vow meant nothing to you.
Now my poor heart just aches;
With every wave it breaks over
LOVE LETTERS IN THE SAND.

While precious tear-drops fall,
Your mem-'ry I recall,
And days that used to be:
The skies were blue above,
It was the dawn of love,
But you've forgotten me.

(Submitted by P.Hétu)



MODERN ALGEBRA:



When I was asked last Friday to write an article for this issue of "Horizons" I asked myself this question: what can I write about, that would interest the guys? I began to go back over the time which I've spent in the Pen. and I came to the conclusion that there were four subjects that interested the majority of the guys, the first three being what I like to refer to as the three B's. Brods, boose and battles, the fourth being scores, and I don't mean sports scores. No, it seems the scores which the guys talk about here are those which they managed to pull of and get away with as well as those which they are planning once they are released.

Surely most of us realize that this line of thought is the cause of our being sent here, yet we still persist in spending on time talking over these se subjects instead of trying to learn something constructive for the future. None of us is certain what awaits us once we are released from here. However with a little effort on our part we could ensure ourselves of a better chance of not returning to prison. What percentage is there in trying to be a wise guy who does'nt want to learn anything because the joint is trying to rehabilitate him?

For those of you who have spent your time, thus far, shovelling snow or what have you, for 12 cents a day, instead of taking advantages of the opportunity to learn a trade or improve your education, I wish you luck because you're going to need

it.

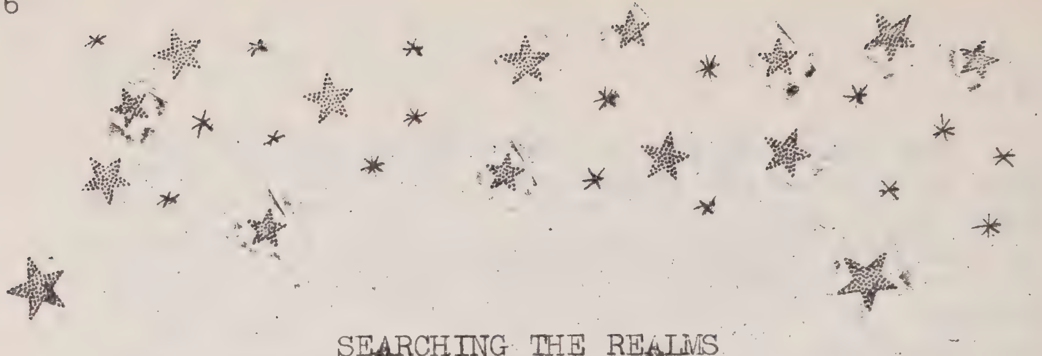
For those of you who have'nt as yet thrown this article aside because the truth hurts, I say this: let's get on the ball. If you're interested in becoming informed on present day world affairs, join us on Tuesday nights with the R.C.N. Officer Cadets. If you have a problem with boose, attend A.A. meetings on Thursday nights. You won't be sorry for having done so. And last but not least, make an effort to improve your education. The D.V.A. offers courses on a variety of subjects free of charge to all inmates. See Mr. Bastien, the schoolmaster for further information.

So long!

David.

SOLUTION DES MOTS CROISÉS de la page 16

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11
1	■	R	E	P	R	O	U	V	E	R	■
2	N	E	V	E	U	■	R	E	P	U	E
3	U	N	■	S	E	V	I	R	■	N	N
4	C	I	R	E	R	■	E	V	I	E	R
5	L	E	U	R	■	A	■	E	■	S	U
6	E	■	A	■	E	R	G	■	B	■	E
7	A	E	D	E	■	S	■	N	E	E	■
8	I	L	E	O	N	■	A	O	R	T	E
9	R	I	■	L	I	E	G	E	■	A	L
10	E	T	R	I	L	L	E	■	E	L	U
11	■	E	L	E	■	U	S	I	T	E	■



SEARCHING THE REALMS

I searched for glory among
The stars;
I searched for glory in
Glowing fires;
I looked for glory
In the sky;
I searched and searched
Till I could die.

I searched for friends
Among the crowds;
I searched for friends
In voice loud;
I searched in
Flowers hiding low.
I thought of one more
Place to go.

I went to God and there I found
FRIENDS and GLORY abound.

Grant Armstrong



- Emery: Thirty months is a long time, especially when you count it each night.

- Michaud: Simon wants to know why you are not his favorite personality any more. (a little bird)

- Martin: Has a new hobby. His friend Forgette tells me they call it in French "hobby de Pillules".

- Bibeau: This guy is always talking about heating in the plumbing shop, but he actually froze on the spot when he received a little white paper in the mail the other night. Can any of you fellows guess what it could have been?

- Calver : Williams says you could start a canteen shop of your own with all the food you received from your stay in the kitchen.





- Binette: This handsome lad plays his mandolin and serenades Herd each night, much to the discomfort of Herd and myself.

- Pokomandy: Poirier thought the martians had landed when he first saw Poko with his new hair-do yesterday. His comment: Crazy man.

- Poirier: If they gave this lad a pepsi for every time he changed trades, he could start a brewery.

- Massia: Singing is for people with soft, mellow, enchanting voices, not for somebody who has a frog in his throat.

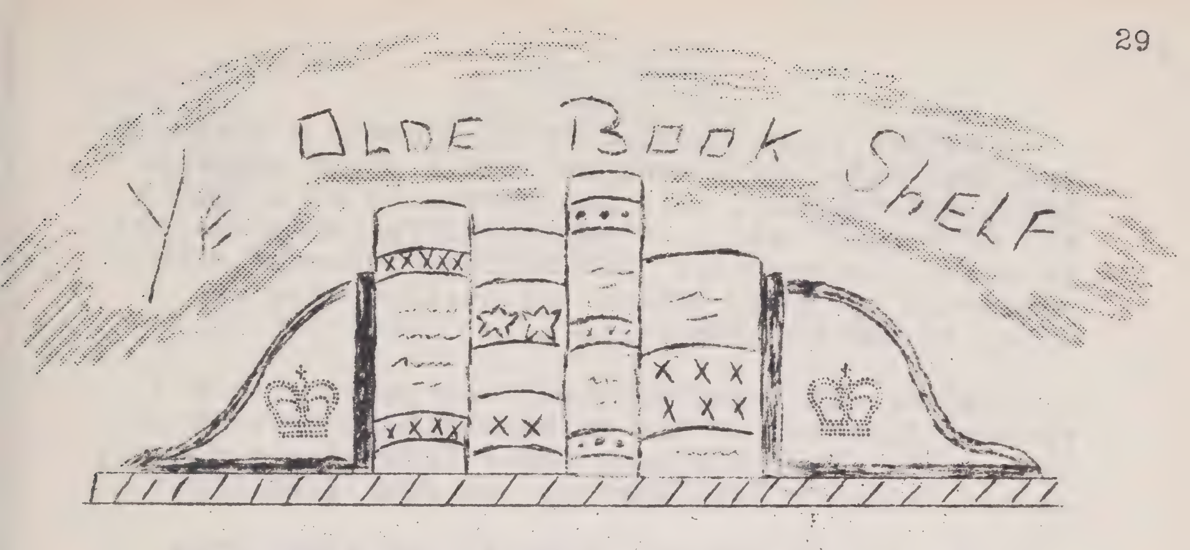
- Here's a little trick for the mathetical minded inmates. I will give you any number and ask you to multiply it by 2, then add 12, divide by 2 and finally substract the number which you started with. At the end of all this your answer will always turn out to be 6.

Take 36 as an exemple:

Step 1: 36
Step 2: 36x2=72
Step 3: 72+12=84
Step 4: 84÷2=42
Step 5: 42-36=6

You can do this with any number. Try a few.

Grant Armstrong



We have a rich choice of books here in our library, and also I'm sure that most of us have a lot of time to read. Within the next few lines I'd like to make a suggestion, a review of a book which I think is worth reading. With this little monthly review I hope to give you a hand in choosing your books from the library list.

Sorrell and Son, by W. Deeping
(Library No. 25-697)

This is a remarkable story of a man, a wonderful father, Captain Stephen Sorrell, M.C.

The setting of this brilliant book is in the early 1900's. Sorrell, divorced from his wife, lives alone with his 7 year old son Christopher. His only purpose for living is his son and he wants him to become an educated man. With this purpose in mind he starts to work as a porter in a small town hotel, just outside London. Carrying luggages, shining boots, washing floors, Sorrell struggles on like this. People make fun of him but he ignores them for he knows the target of his calvary and this gives him sort of a supernatural power, patience to carry on.

As the years pass, Sorrell becomes a head porter, and later on a manager, and a share owner of the hotel company. His son proves to be a bright boy in school, and soon after his father's success, he enters University. But Sorrell's former wife, remarried by then, enters the picture when she tries to get her son back.

After all those hard working years with his father, Christopher has to make his choice: which life will he live? The gay, empty life of his mother, or his father's hard working but fruitless life?

This is the story in brief, the story of a loving father who gives up everything for his son, even his own pride, and the story, of his son Christopher who understands his father's distress, in whom he always sees Captain S. Sorrell M.C., even at the time when he was thrown out of College because the director found out that his father was just an "ordinary" porter.

They were friends, great friends, really understanding pals, Sorrell and Son.

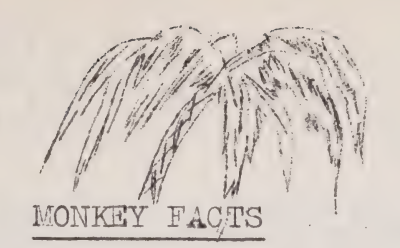
To read a book like this was really refreshing for me because it carries some kind of a real message for us: only through hard work and patience can we get ahead and make people respect us.

"Sorrell and Son" is a famous book which has been published sixteen times since 1926. I suggest this book to you in case you should want to read something realistic and close to life, from which we can learn. Why not give it a try?

Summarized by,

J.N. Pokomandy







MONKEY FACTS

Three monkeys sat on a cocoanut tree
Discussing things as they're said to be.
Said one to the other: "Now listen, you two,
There's a certain rumor that can't be true,
That man descended from our noble race...
The very idea is sure a disgrace!

No monk ever deserted his wife,
Starved her babies or ruined her life,
And you've never known another monk
To leave her babies with another to bunk,
Or pass them on from one to the other
Till they hardly know which one is their mother.

And another thing, you'll never see
A monk build a fence around a cocoanut tree,
And let the cocoanuts go to waste,
Forbidding all other monks to taste.
Why, if I built a fence around this tree,
Starvation would force you to steal from me!

And here's something else a monk won't do:
Go out at night and get on a stew,
Or use a gun or a knife or club
To take some other poor monk's life.

Yes, man descended the ornery cuss
But, brother, he didn't descend from us..."



A. Calver

THE VALUE OF

Many of us at one time or another have applied for a position that was on a competitive basis. While applying for this particular position, you probably felt that you had the best possible requirements and that you would eventually get the job. But..then you wonder why you weren't chosen for the position.

The urge to get out into the business world and earn money has long been the thought of students everywhere. But the important question is: are you prepared? Practically all of us must earn our own living and work hard most of our lives to do it. Most of us accept this fact cheerfully. Indeed many of us are so eager to get started on that first job to earn money for ourselves that we quit school as soon as the law permits, and many of us before this period. The majority of those who leave school early grab the first job that seems to pay well and begin the long discouraging grind of the untrained worker. It has been proven that these same people who left school at any early age are earning little more than they were earning when they started working.

Education is a necessity to prepare you for the future, and is one of the most important factors needed to get a well paying position with a good future. Education is the main thought of most employers nowadays.

Some questions you might expect at an interview are as follows: What grade did you last complete in school? What type of training have you had with reference to the requirements of the open position? Are you at the present making an attempt to improve your educational status at night school?

EDUCATION

You can expect these questions and many like them at any large company or organization. Today there are thousands of teenagers leaving school at an early age, that will never get much beyond their present positions because they lack a high school education. Granted that many of us here who are learning a trade will become skilled technicians and have a succesful future, but if a person has completed his high school education, he has been taught the basic fundamentals that industry requires of the average person today.

The need for education never ends. It starts at birth and continues until death. Education includes whatever formal schooling is acquired-elementary school, high school, trade school, or college. Each of these, while it can be considered as complete for the purpose in mind, is actually no more than an important segment of a total education which never ends.

If you ever hope to enter one of the professions , a high school education or its equivalent is essential. Many of us have hoped we could become doctors, lawyers, teachers, accountants, engineers etc., but without a high school education, chances are nil.

Many of you fellows are taking different courses that range from mathematics to French, so why not continue your education upon leaving the institution? There many institutions and schools that offer day and night courses to suit the individual. Believe me, fellows, it may take a year, two, or maybe more, but the self satisfaction that you receive, the opportunities that are offered are numerous when you become a high school graduate. Many

of you, upon leaving the institution, will continue in your respective trades and will become skilled technicians with well paying jobs and successful futures. For you, fellows, that plan to be office workers or enter a profession, I would recommend strongly that you take a night or day course to make preparation for the future.

At this moment I can only wish you luck in whatever field you may have chosen, or will choose for your future, but remember, fellows, that making efforts is extremely important. There will be times when you will get fed up with the study grind, but stick with it because in the long run you will be rewarded beyond your dreams. Your enjoyment will be measured in terms of your success. Good luck with your future!

Grant Armstrong.

A WING AHAN!

Un mot sur les divers sports auxquels nous participerons ici bientôt. Il s'agit d'un concours entre dortoirs. Tout se passera au gymnase, sous la surveillance des juges. Les jeux autorisés seront les dames, le croquignole, le jeu de poches et le ballon-balai inter-dortoirs. Le gagnant de chaque aile (wing) jouera ensuite contre ceux des autres ailes, pour le championat du dortoir et enfin le grand prix inter-dortoirs. Vous pouvez me croire les gars, ça va être très intéressant. Donnez donc votre nom le plus vite possible à votre chef de groupe pour commencer au plus coupant. Si vous voulez gagner du tabac, c'est le temps de vous planter. Je souhaite bonne chance à tous, et à la prochaine fois!

Si vous avez des renseignements qui seraient utiles à cette chronique, faites-les moi parvenir. Je verrai à ce qu'ils soient publiés. Merci.

F. Pellerin

NEWS REPORT

WINTER SEASON 1960

Hello cats! This is your new sport reporter bringing you news on the hockey played up to now this season.

As you all know, the hockey season started the 16th of January, between the Canadian and Toronto clubs. Canadians had a tough time, but they came out well when Thériault scored, assisted by Olson. St.Amand also scored, assisted by Thériault. For Toronto, Abel is the only one that scored, assisted by Lépine. For the first game that the boys played, we can say that they did pretty well.

Here is for the rest of the games: Sunday the 17th, Detroit visited Chicago, and the latter lost by a score of 3 to 2. There really was a lot of action in that game, and a lot of punishments were assigned to the players of both teams. The scorers for the Detroit team were Binette, Leclerc and Roberge. For the Chicago team, both scores were made by Bellini.

Tuesday, the 19th, Rangers lost the game they played against the Canadians by scoring one point while Canadians scored two. The first goal was made when the popular Legault got mad at seing the game being played without a point scored and came in to start the scoring for that game. That must be what decided Pellerin to start moving because he scored the equalling point when the puck was trown in the game after an off-side, on the left side of the goaler Dufault. During the last minute of play, Pellerin, catching a pass from Thériault, scored the winning point. It was a very nicely played game from start to finish, but there

was a little trouble, as the goaler Dufault was suspended from the sport for a period of 15 days, after having commited an infraction to the rules. Let us hope it doesn't happen again.

Thursday, the 21th, the puck was fought over by the Toronto and Chicago teams, and Toronto came out on top by a score of 5 to 3. For Toronto, Lépine scored twice, once assisted by Labelle and Leclerc and once assisted by Abel. The latter seems to be getting along fine this year, as you will see in the chart below. Also scored for Chicago, Fleury assisted by Massia and Renaud, and Abel who scored alone; for Chicago, Bellini assisted by Cousineau, Tessier alone, and Allard assisted by Cousineau.

So this is the list of the scorers up to now, in this season.

Now let me tell you about the different sports that are going to be on this winter. There will be a contest betwaen the members of the same dormitory in the following events, all the games being played at the gym: checkers, broom-ball, cards and sand-bags. There will be a winner in each wing, all of which will compete against each other to find a grand winner for the big prize. So it promises to be interesting. To you guys who are always crying that you are out of tobacco, now is your chance to take a chance at winning. Give your name to your Wing Leader as soon as possible. In any game of your choosing, no matter what, you stand a chance at winning. Best of luck to you all!

Your sports editor,

F. Pellerin

AUTOUR D'UNE RONDELLE

La saison du hockey est commencée depuis plusieurs semaines. Au commencement de la saison, MM. Barbeau et Bertrand ont demandé à des gars s'ils voulaient être juges de lignes ou arbitres. Il y en avait en tout dix-huit; sur ce nombre il n'en reste que sept. Ceux qui restent, malgré les critiques, font, je crois, leur possible dans leur position. Aussi malgré les quelques incidents du début, nos officiels se sont fait remarquer par leur courage en revenant sur la glace arbitrer de nouveau. Si ce n'était de leur intérêt pour le succès de la saison, ils ne seraient pas revenus à leur position d'officiels.

Remercions donc ces gars qui ne font que leur devoir en essayant toujours de s'améliorer.

Fernand Gariépy,
arbitre en chef.

Bonjour les gars! C'est votre nouveau rédacteur sportif qui vient vous parler de hockey.

La saison a débuté le 16 janvier et a été disputée entre les clubs Canadien et Toronto. Ce fut une partie très mouvementée où le Canadien l'a emporté au compte de 2 à 1. Les compteurs pour Canadien sont: Thériault et St-Amand; pour Toronto, Abel assisté de Lépine, compta le seul but du club adversaire.

Dimanche, le 17 janvier, le club Détroit a visité Chicago, et après une joute très chaude, de très beaux efforts et plusieurs punitions pour les

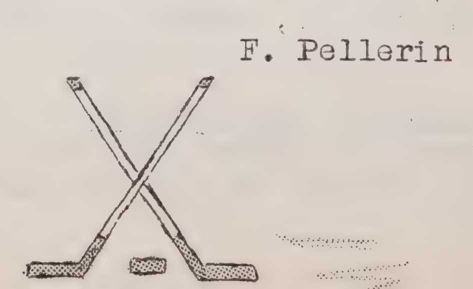
deux clubs, (d'après ce que j'ai pu voir les deux clubs auraient voulu être vainqueurs) c'est le club Détroit qui l'emporta au compte de 3 à 2. Les compteurs pour Détroit: Binette, Leclerc et Roberge. Pour Chicago, Bellini compta les deux buts.

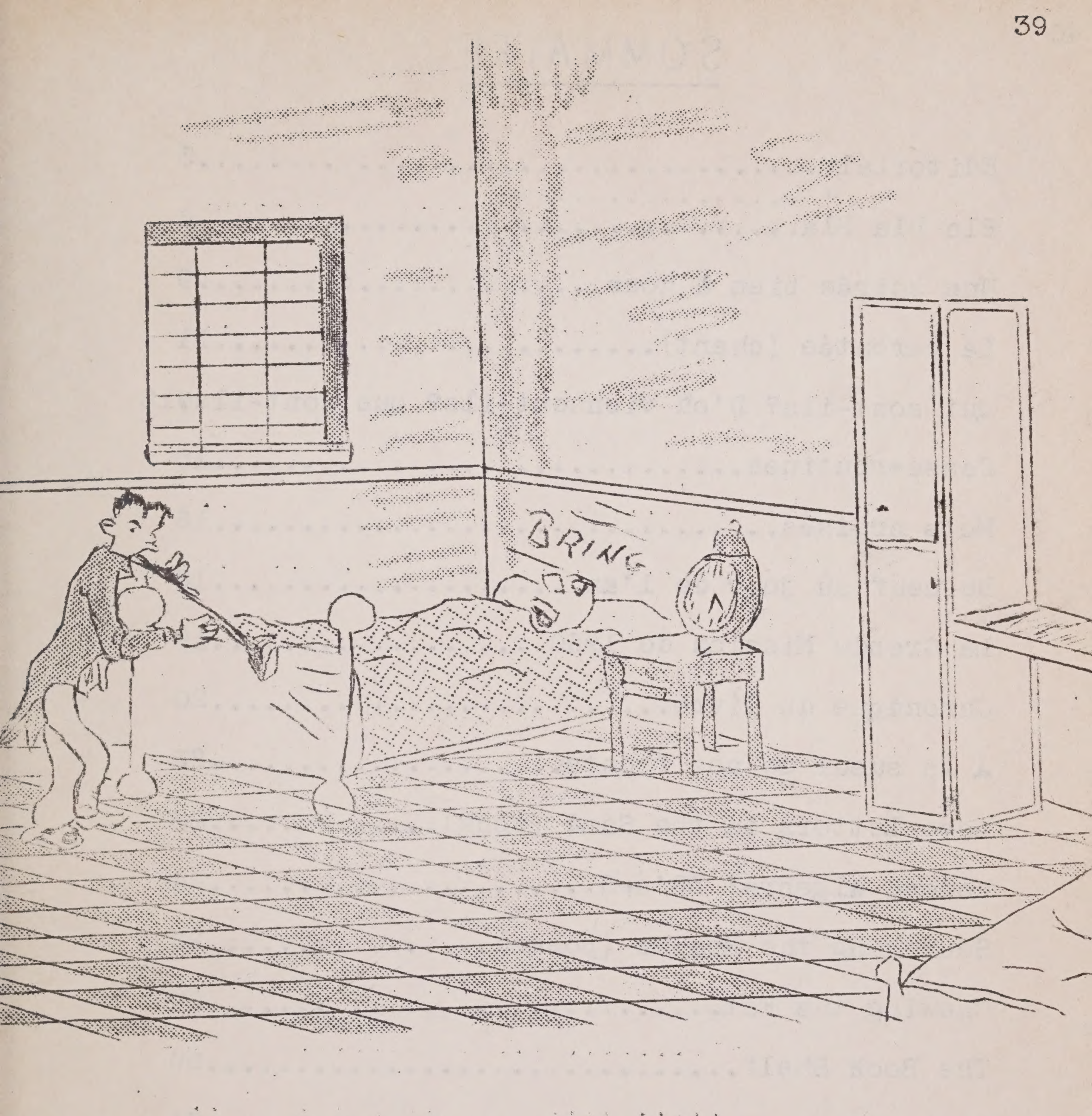
Mardi, le 19 du même mois, le club Canadien à visité Rangers, dans une partie très vivante. Canadien l'emporta au compte de deux à un. Le premier but a été compté par les Rangers et ce fut le populaire joueur de centre Legault qui a compté le seul but pour Ranger. Canadien a égalé le compte lorsque la mise au jeu s'est faite à la gauche du gardien de but Dufault. Pellerin lança dès la mise au jeu et scora le point qui égalisa la partie. A la toute dernière minute de jeu, Thériault a fait une très belle passe à Pellerin qui, encore une fois, compta le point victorieux. Ce fut une partie enlevante d'un bout à l'autre, à part un petit anicroche de Dufault qui a dû être suspendu pour quinze jours par le comité.

Jeudi le 21, les clubs Chicago et Toronto se disputèrent la rondelle, pour voir le club Toronto l'emporter au compte de 5 à 3. Les compteurs pour Toronto, dans l'ordre du jeu: Lépine assisté de Labelle et de Leclerc, encore Lépine assisté d'Abel, Fleury assisté de Massia et de Renaud, et aussi Abel qui a compté un franc but. Pour Chicago, Bellini assisté de Cousineau, Tessier un franc but et Allard assisté de Cousineau.

D'après l'opinion publique du F.T.C., les clubs sont très bien balancés et le championnat sera durement disputé.

F. Pellerin





La Sonate Pethétique

... and how!

(voir potin no 1, page 6)

SOMMAIRE

Editorial....................................3

Bla Bla Bla....................................6

Une soirée bien à nous.........................9

La parentée (chant)...........................11

Qui sont-ils? D'où viennent-ils? Que font-ils?12

Casse-routines...............................15

Mots croisés..................................16

Du neuf au jour de l'an.......................18

La Grande Mission de 1960.....................19

Chronique du livre............................20

A la sueur de nos fronts......................22

Love Letters in the Sand (song)...............23

Modern Algebra: 3B's+S........................24

Searching the Realms (poems)..................26

Chewing the Fat...............................27

The Book Shelf................................29

Monkey Facts..................................31

The Value of Education........................32

A Wing a Han!.................................34

News Report- Winter Season 1960...............35

Autour d'une rondelle.........................37

Publié avec la permission du Commissaire
des Pénitenciers, M. le Major-Général
R.B. Gibson et de M. J.B. Martineau,
Directeur du Centre Fédéral de Formation. -